

« La méthode d'accouchement de Gasquet séduit les mamans »

Brigitte Checchini, cadre sage femme à la maternité de Givors, constate que le nombre de femmes accouchant avec la méthode de Gasquet augmente. Cette pratique se veut plus naturelle et laisse la mère libre dans ses mouvements

>> En quoi consiste la méthode d'accouchement dite de Gasquet ?

Par cette technique, la femme revient à un accouchement physiologique, plus naturel. Lors du travail, elle adopte plusieurs positions, elle bouge comme elle le souhaite. Selon son instinct. La position utilisée le plus souvent aujourd'hui, couchée sur le dos, est une position contrariée. La femme est placée de cette façon pour le confort du personnel médical. Avec la méthode de Gasquet, nous avons un rôle de surveillance. La première phase de travail est aussi différente. La mère s'assoit sur un gros ballon et bouge le bassin afin de se soulager. Cet exercice a aussi pour but de mieux positionner le bébé.

>> Constatez-vous une augmentation des demandes dans ce domaine ?

Nous réalisons 600 accouchements par an. En 2006, 8 %

des femmes ont suivi la méthode de Gasquet, en 2007 elles ont été 24 %. Nous sensibilisons les personnes à cette technique, nous la suggérons aussi lors de leur rentrée à la maternité. Certaines sont très bien informées quand elles viennent, elles ont eu le temps d'aborder tous les différents aspects lors du montage de leur projet d'accouchement.

>> Avez-vous créé une salle d'accouchement spécifique ?

Oui, elle a vu le jour au mois d'octobre. Le lieu est plus intime. L'éclairage est moins fort, moins agressif et les murs sont décorés. Nous évitons le bruit, et nous nous mettons en retrait tout en surveillant. Le matériel est disposé à même le sol.

Un appareil de traction permet aux femmes de se suspendre par les mains si elles le souhaitent. Une baignoire est à leur disposition pour qu'elles puissent se détendre avant l'ac-

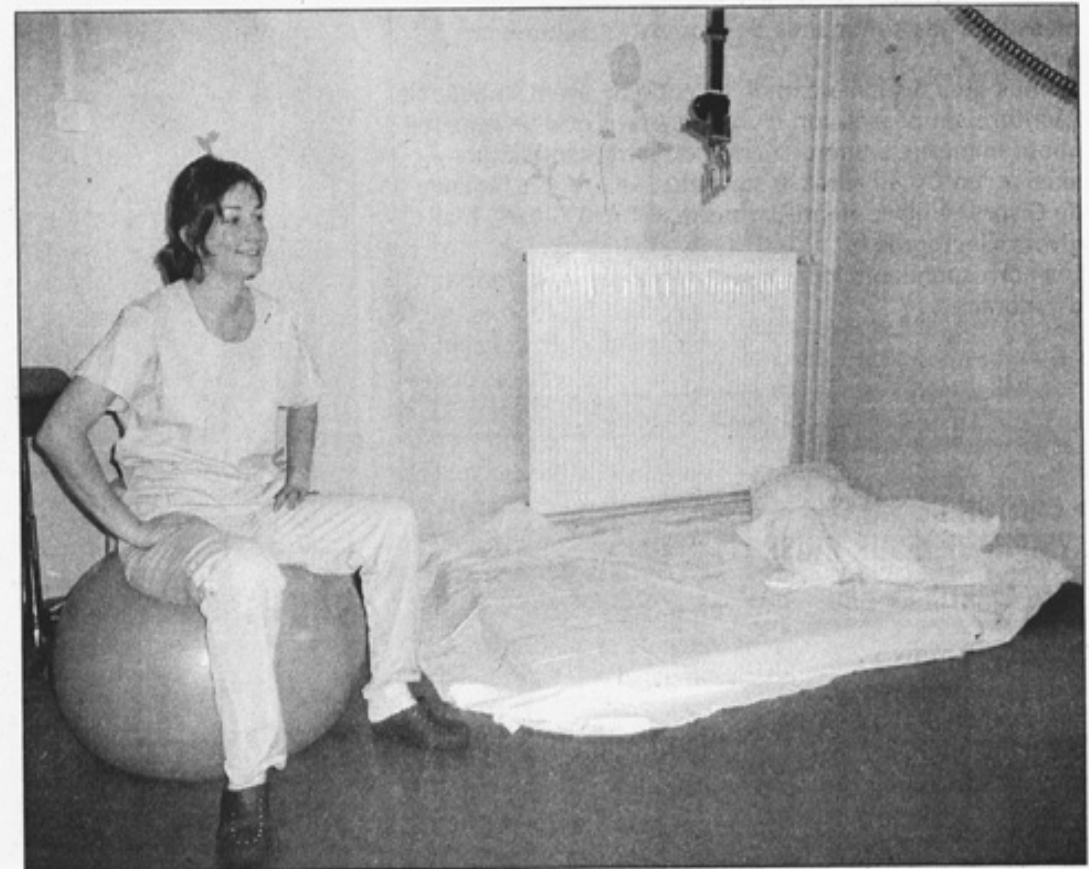
couchement. Cependant, nous ne faisons pas d'accouchement dans l'eau. Tout est organisé pour leur redonner la liberté de choix.

>> La sécurité est-elle aussi bien assurée que lors d'un accouchement traditionnel ?

Évidemment. Un monitoring permet de surveiller le rythme cardiaque du bébé. Le capteur est « sans fil » et permet à la mère de bouger comme elle le souhaite. La poche des eaux est rompue naturellement au dernier moment afin de diminuer les risques infectieux.

L'anesthésie péridurale est possible à tout moment mais nous essayons d'accompagner au mieux la personne pour éviter son utilisation. De plus, une table d'accouchement traditionnel est à disposition dans la salle.

Propos recueillis
par Hervé Tricaud
htricaud@leprogres.fr



Ballon, appareil de traction, le matériel est mis à disposition dans un lieu plus intime, baptisé « salle Nature »

/ Photo Hervé Tricaud